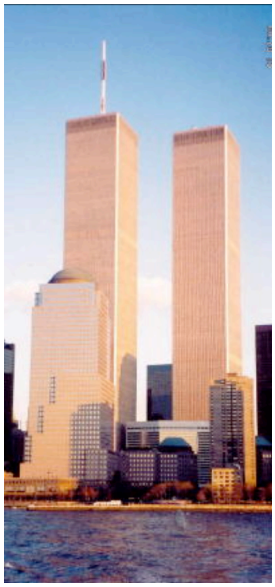
Arcueil, le 22 octobre 2006

Rouvrir l'enquête du 11 septembre



Il existe sur internet une rumeur selon laquelle le 11 septembre est une opération 100% américaine. Pour qui ignore l'existence de cette théorie "conspirationniste" (appelons-la ainsi par commodité), il y a un risque élevé de la considérer immédiatement comme farfelue et de refuser de l'entendre. Cette réaction est normale et moi-même, je suis resté incrédule plusieurs jours avant d'être progressivement contaminé par le virus.

Je suis un citoyen ordinaire et j'ai changé d'avis à la suite d'une petite enquête menée sur internet. Pour commencer, je me suis rendu sur les sites conspirationnistes. Surprise ! Le raisonnement a toute l'apparence de la solidité et une profusion de pièces vient l'appuyer (photos, etc.). Mieux encore, ces sites sont d'accord entre eux et font preuve d'une remarquable homogénéité. J'ai alors cherché des contre-arguments dans les archives des grands journaux. Leurs réponses ? Entre ironie et insultes. Tous hostiles. Par contre, ils conviennent que l'enquête officielle est baignée de secret et *lacunaire*, pour reprendre le mot du *Monde*.

Récapitulons. Nous avons d'un côté une théorie conspirationniste rigoureuse et solidement étayée, et de l'autre tout le contraire. On me répondra que ce n'est pas une preuve. Mais on remarquera que si cette théorie était l'œuvre de quelques agités complètement idiots, ce devrait être l'inverse. Et ce sont finalement les éléments trouvés dans les journaux sérieux et officiels, considérés comme dignes de confiance par les sceptiques, qui m'ont fait basculer !

La principale difficulté que rencontre la théorie conspirationniste pour progresser dans l'opinion est le temps nécessaire pour en prendre connaissance. Mais, comment confondre un criminel habile sinon par les détails ? Ne faisons pas l'économie d'étudier ces détails qui ne "collent" pas. L'affaire est suffisamment grave et les doutes suffisamment argumentés pour ne pas être pris à la légère. Si des réponses existent, qu'on les donne.

Aidons la rumeur : dans le pire des cas, cela poussera le gouvernement américain à livrer les pièces qu'il détient !

Petit florilège de bêtises officielles

Pentagone :

> Les experts expliquent que l'appareil s'est pulvérisé sous la violence du choc.
> (*Le Monde*, mars 2002 (1))

Le vieux rêve de la science-fiction réalisé : le désintégrateur !

Pentagone :

> Les ailes se [sont] repliées et [ont] été entraînées à l'intérieur.
> (enquête officielle (2))

Quelle souplesse ! Tel un fou de Bassan, le Boeing a replié ses ailes pour mieux pénétrer le bâtiment…

Tours jumelles :

> “Les tours ne se seraient certainement pas effondrées si le système anti-incendie ne s’était pas disloqué en certains endroits”. […] Comme pour tous les ouvrages de cette époque, la protection incendie était constituée d’un flocage fibreux qui n’a pas résisté au souffle […]. Des enduits projetés ou des peintures intumescentes auraient sans doute été plus efficaces.
>
> (*Le Moniteur* (3))

Un bon petit enduit et hop ! mon bon monsieur, votre tour n’aura plus peur de rien !

Pentagone :

> [Depuis que la rumeur s’est élevée,] le correspondant militaire de CNN […] a diffusé des images du crash […].
>
> (*Le Monde*, mars 2002 (4))

Ces images prouvent d’un seul coup deux éléments de l’enquête officielle puisqu’on n’y voit rien d’autre qu’une fumée blanche : l’avion a déjà commencé sa gazéification !

Si nos amis conspirationnistes ont de l’imagination, convenons que nos chers experts en ont aussi !

Une synthèse

Que dit la théorie conspirationniste ? En voici une synthèse incluant un essai de reconstitution.

• Le Pentagone

C’est un missile de moyenne portée à tête creuse, tiré probablement d’un avion ou d’un bateau, qui a attaqué le premier le Pentagone. La forme et la couleur de la flamme qui jaillit à cet instant sont caractéristiques et ne sont pas celles du kérosène. Ce type de missile ressemble à un petit avion. Le missile est rentré par une porte de service et a explosé avec 1/100e de seconde de retard. Un avion n’aurait pas pu passer par cette porte, une grande double-porte suffisante pour des camionnettes mais pas un avion de ligne. Juste après l’impact, une photo montre une façade *intacte* et la porte démolie. Plusieurs minutes plus tard, le feu prend dans le bâtiment (pas tout de suite). Une demi-heure après, une partie du bâtiment s’effondre. Toute trace de l’impact initial est supprimée.
Les cinq batteries antimissile du Pentagone n’ont pas tiré, soit parce qu’elles étaient désactivées, soit parce que le missile a émis un signal ami.
En aucun cas un avion de ligne n’a pu “s’évaporer” entièrement dans l’incendie, et encore moins ses moteurs de six tonnes chaque. Pourtant, les mêmes prétendent avoir identifié certains passagers parmi les cadavres ! En aucun cas les ailes n’ont pu se replier sous la cabine pour rentrer par la porte sans laisser de trace sur la façade. Pensons par exemple à l’impact laissé par les avions sur la façade des WTC : on voit distinctement leur silhouette, cabine et ailes, à la façon d’un dessin animé où le personnage traverse un mur : rien de tout ça au Pentagone. Les ailes sont fragiles mais leur énergie cinétique leur a permis, dans le cas des tours, de traverser les poutres *d’acier* ! Elle auraient traversé de la même façon le béton du Pentagone. Le Pentagone n’est pas blindé, seulement ses vitres (antiballes). Le bunker se trouve en sous-sol. Enfin, la manœuvre d’approche pour un avion de ligne serait particulièrement ardue, vu l’environnement.
Le véritable avion se serait posé sur un aéroport évacué pour cause d’alerte à la bombe, où un autre avion était déjà en cours d’évacuation.

• Les tours jumelles

Les avions percutent les tours. Ceci a pu être réalisé en prenant le contrôle de l’appareil à distance et en modifiant la programmation du pilote automatique : il suffit d’y rentrer les coordonnées GPS des tours. Dans le choc, le kérosène brûle presque immédiatement et le résidu dans les dix minutes qui suivent. Ensuite, c’est un simple *feu de ville*. Les pompiers montent jusqu’aux étages inférieurs à ceux en feu et, nullement affolés, s’emploient à l’éteindre. Leurs transmissions reflètent leur confiance dans leur capacité à maîtriser l’incendie. On a vu bien pire.
La structure est-elle abîmée ? Oui, mais ce n’est pas menaçant. L’énergie cinétique de l’avion est inférieure à celle du vent et la tour aurait pu encaisser un deuxième avion. Le 767 est de même gabarit que le 707 dont la tour est censée supporter le choc. La structure, constituée d’un cœur de 47 poutres d’acier verticales au centre et de 240 poutres d’acier plus petites sur le pourtour, s’est-elle déformée sous la chaleur du feu ? Non, aucune chance, un feu de ville est bien trop froid pour cela. De plus ces poutres forment un radiateur qui évacuent la chaleur.

Enfin la structure est redondante et si des "mailles" du "grillage" ont bien été coupées par l'avion, les autres mailles sont intactes et se sont réparties le surcroît de charge. Sous le choc la tour a tangué, puis s'est rétablie.
Une heure après, on peut entendre à des kilomètres à la ronde une énorme explosion souterraine. Une fumée blanche émerge des sous-sols et envahit le quartier. Six secondes après, la tour commence à s'effondrer tandis que des explosions aussi fortes se font entendre dans les étages. La tour tombe à la vitesse de la chute libre, sans aucune résistance.
L'explosif utilisé est du thermite (ou équivalent) et une tonne a été nécessaire pour chaque tour. Leur déclenchement était télécommandé. Comment les explosifs ont-ils été placés dans les tours ? Peu de temps auparavant, plusieurs exercices d'évacuation ont eu lieu. Après quoi, les chiens renifleurs du service de sécurité ont été retirés. Le PDG de la société de sécurité n'est autre que Marvin Bush, le frère du Président.
Par chance, tous les PDG de la tour étaient invités ce jour-là à une œuvre de charité loin dans le pays, qui curieusement se tenait sur une base miliaire, celle qui par coïncidence accueillera le Président un peu plus tard.
L'heure matinale retenue pour l'attentat a sauvé des dizaines de milliers de vies car les avions étaient peu remplis, de même que les tours. Les tours sont tombées bien droites et non de travers. Les auteurs ont voulu tuer du monde mais pas trop, et surtout donner l'impression qu'on avait échappé au pire.
Lors de l'enquête officielle, aucun modèle informatique n'a pu faire tomber les tours.

• La WTC7

Cette tour de 47 étages a été touchée par des débris qui l'ont un peu endommagée et y ont allumé un petit feu. Vraiment rien de menaçant. En fin d'après-midi, la tour s'effondre comme les deux autres, de façon parfaitement verticale alors que les débris n'ont touché qu'un côté, et à la vitesse de la chute libre. Les vieilles tours situées à gauche et à droite ne bougent pas. La chute des WTC 1 & 2 équivalait en force à un tremblement de terre de magnitude 2,1, bien insuffisant pour menacer cette construction moderne et solide qu'est la WTC7. Dans ce qui est probablement une gaffe, le propriétaire de la tour a déclaré ensuite avoir demandé aux pompiers de "tirer" la tour pour ne pas risquer d'autres vies humaines. Il a employé le terme *"pull it"*, qui dans le jargon de la démolition contrôlée signifie démolir. Mais il aurait fallu bien plus que quelques heures pour préparer la démolition contrôlée ! D'autres tours du voisinage ont été démolies, par précaution, mais dans les semaines qui ont suivi.
Là non plus, le modèle informatique de l'enquête officielle n'a pas pu faire tomber la WTC7. Elle a été retirée du rapport. Silence.

• Le vol 93

L'avion a explosé en vol, soit parce qu'il embarquait une bombe, soit abattu par un missile. Il est possible qu'un second missile ait terminé de détruire les restes, une fois au sol. Si l'avion s'était simplement écrasé, on aurait retrouvé beaucoup plus de choses. Tandis que là, rien. L'impact au sol est rond, ce qui indique une chute libre.

• Qui est l'inspirateur ?

Léo Strauss, philosophe apprécié des conservateurs américains, défend l'idée que l'ordre politique ne peut demeurer stable que s'il est unifié par une menace extérieure, et qu'en son absence les élites dirigeantes doivent la créer de toute pièce.
Dans un document publié en janvier 2001, Donald Rumsfeld a quasiment appelé de ses vœux un *Pearl Harbor* spatial afin d'accélérer un important programme miliaire que les bureaucraties réticentes laissaient traîner.

• À qui profite le crime ?

Le crime profite outrageusement aux USA en tant que pays, à l'équipe dirigeante et à quelques milliardaires proches du pouvoir. Il y a eu des délits d'initié sur les compagnies aériennes et les assurances. Le budget miliaire américain a doublé. De fructueux contrats militaires et de reconstruction ont été accordés aux entreprises dans lesquelles les proches du pouvoir ont investi leur fortune. Le milliardaire propriétaire du WTC7, notamment, a touché une prime d'assurance pharaonique, ayant eu le bon goût de renouveler le bail pour 99 ans et de s'assurer contre le terrorisme peu avant. Il a doublé sa fortune depuis le 11 septembre.
Politiquement, le gouvernement Bush a repris la main à l'intérieur et à l'extérieur du pays, alors qu'il était en difficulté notamment à l'intérieur. Deux guerres du pétrole ont été acceptées sans trop de difficulté par les opinions publiques américaine et occidentale gagnées par la peur de l'Islamisme radical : Afghanistan et Iraq, le tiers des réserves mondiales. Ces fortunes valaient bien quelques milliers de morts. Enfin, maintenant qu'un nouvel ennemi bien identifié a remplacé l'URSS sur la scène internationale, les USA ont retrouvé une raison d'être.
Israël (le Mossad) serait impliqué dans l'organi-

sation des attentats, ce qui n'étonne pas si l'on pense qu'un des buts est de dresser l'Occident contre l'Islam.
Cette organisation parfaite lève le doute sur la complicité du gouvernement américain, de hauts cadres de l'armée et d'hommes proches du pouvoir. Ces complicités étaient nécessaires pour que les avions de chasse n'interviennent pas. La guerre afghane, en préparation, n'attendait que cela. Les assurances contre le terrorisme, contractées juste avant, induisent une inévitable suspicion. Pas le moindre lampiste n'a payé dans cette affaire, ni dans l'armée ni dans la surveillance aérienne ! Enfin, le gouvernement a sciemment sous-financé l'enquête, tout en achetant fort cher le silence des familles de victimes.

• Qui enquête ?

Le gouvernement a demandé, au nom de la sécurité nationale, aux médias et au Congrès de ne pas enquêter. Le Congrès a finalement pu enquêter, à grand peine. Les grands médias admettent que l'enquête laisse d'importantes zones d'ombre et que des pièces majeures sont gardées secrètes.
L'enquête a coûté particulièrement peu cher : beaucoup moins que le procès Clinton, par exemple ! Elle est pourtant la seule voix (avec celle du Congrès, très encadrée) car aux USA, poser des questions dérangeantes est quasiment impossible sur ce sujet tabou. Toute curiosité est malvenue et considérée comme une tentative de se faire une célébrité ou une fortune rapides sur les morts du 11 septembre. Très, très politiquement incorrect.
Mais des familles de victimes, un mécène et cinquante universitaires mènent avec leurs modestes moyens leur propre enquête. Les sites internet alternatifs fleurissent. Leur principale demande est l'ouverture d'une nouvelle enquête, indépendante.

• Conclusion

Les motivations des attentats du 11 septembre sont pécuniaires, politiques et xénophobes. Ne sommes-nous sortis de siècles d'antisémitisme que pour mieux tomber dans l'anti-islamisme ? Qui nous manipule ? (5)

Une "revue de presse" d'internet

http://reopen911.online.fr/?p=191
L'indispensable article du physicien Steven E. Johns, qui réfute scientifiquement la thèse officielle concernant les tours jumelles et propose une autre explication.

http://www.jp-petit.com/Divers/PENTAGATE/Pentagate0.htm
Un ingénieur aéronautique approuve le *Pentagate* de Thierry Meyssan.

http://video.google.fr/videoplay?docid=6637199194166403079
September 11 revisited, 59 min, angl. sous-titré fr. Tours jumelles et WTC7.

http://video.google.com/videoplay?docid=6302880871177953720
Loose change, 1h22, angl. sous-titré fr. Panorama : WTC, Pentagone et vol 93.

http://video.google.com/videoplay?docid=-3498980438587461603
911 Eyewitness, 1h44, angl. Confirmation en images de la thèse de Johns : 1ère tour à 0h01'30" et 2ème tour à 0h37'30" (*monter le son*).

Yves Ducourneau, 33 ans, informaticien

(1) *Le Monde* du 21 mars 2002, « Le Net et la rumeur ».
(2) http://www.jp-petit.com/Divers/PENTAGATE/Pentagate1.htm
(3) « L'isolation incendie du WTC était défaillante », http://www.lemoniteur-expert.com/depeches/depeche.asp?id=DEE89BF76&acces=6&numPage=2
(4) *Le Monde* du 21 mars 2002, « Un avion a bel et bien frappé le Pentagone ».
(5) Que Thierry Meyssan me pardonne de lui avoir emprunté une partie de cette conclusion, et j'en profite pour recommander son livre-enquête, « Le Pentagate ».